

Lundi 4 juillet 2022 au [musée d'art et d'histoire du Judaïsme](#), Paris

Conférence annuelle ICOM CECA France « Donner du sens par les sens »

Trois axes, qui correspondent à la triple acception du mot « sens », traceront le fil conducteur de cette journée : le sens entendu en tant que « direction » (les missions du musée et de la médiation) ; le sens entendu en tant que « signification » (les différents savoirs, les différentes approches, les différents formats de la médiation) ; le sens entendu en tant que « sensible » et « sensoriel » (la présence et l'importance du pluri-sensoriel dans la médiation).

Programme

- **Matin à l'auditorium** à distance et *in situ* (trois contributions en faisant dialoguer un professionnel et un chercheur, afin que la recherche illustre la pratique et réciproquement) :
 - **9h30 : Accueil café**
 - **10h-10h15 : Introduction** par **Marie-Clarté O'Neill**, présidente de l'ICOM CECA
 - **10h20-11h : Le sens en tant que « direction »**
 1. **Aude Porcedda, Les musées en transition : penser aujourd'hui pour imaginer demain**

Et si la transition socio-écologique permettait de penser autrement le musée ? Quelle(s) direction(s) peuvent prendre les musées de demain ? Une analyse des transformations en cours dans les musées aujourd'hui afin de comprendre et de mettre en perspective les défis et les enjeux soulevés par la mise en œuvre du développement durable et des principes de responsabilité sociale.
 2. **Raffaella Russo-Ricci, Le musée porteur de valeurs sociales : le cas des Pastilles sonores du musée d'art et d'histoire du Judaïsme**

Un dispositif de médiation à destination du public en situation de handicap visuel, conçu comme un projet inclusif et participatif qui reflète les valeurs de dialogue interculturel portées par le mahJ.
 3. **Corentin Buchaudon, La médiation comme commissariat d'exposition : expériences situées face à la collection du Frac Grand Large — Hauts-de-France**

Ils sont apprenti.e.s, étudient ou habitent dans les quartiers populaires de la métropole lilloise et se réunissent autour d'un projet journalistique porté par

la Condition Publique. Les participant.e.s au Labo148 ont été invité.e.s par le Frac à concevoir une exposition, autour des représentations genrées, faisant dialoguer les œuvres du Frac avec leurs préoccupations de jeunes.

○ **11h05-11h45 : Le sens en tant que « signification »**

1. Daniel Schmitt et Florence Raymond, L'élaboration des cartels du Palais des Beaux-Arts de Lille et la parole des visiteurs, entre participation et enquêtes de publics

Comment accéder à la construction de sens des visiteurs dans un musée ? En quoi la connaissance de cette dynamique permet-elle de penser des outils de médiation ? Un cadre de travail pluriannuel entre un laboratoire de recherche et un musée a permis de faire advenir la parole d'un autre acteur, le public, dans les projets de médiation. Les enquêtes de publics donnent à entendre ce que comprennent et ressentent les visiteurs. La rédaction des nouveaux cartels du Palais des Beaux-Arts a bénéficié de cet accompagnement qui a renouvelé les intentions de conceptions.

○ **11h45-12h : Pause**

○ **12h05-12h45 : Le sens en tant que « sensible » et « sensoriel »**

1. Cindy Lebat et Catherine André, Approches pluri-sensorielles dans les musées : enjeux et limites pour les visiteurs en situation de handicap

L'intérêt du recours aux dispositifs de médiation sensorielle pour les visiteurs en situation de handicap, et plus particulièrement de handicap visuel, sera illustré par le truchement de l'exemple du Petit Palais à Paris. Une réflexion critique et argumentée autour de l'accessibilité, de la hiérarchie des sens et des réalités de l'expérience vécue permettra également d'en interroger l'efficacité et la pertinence.

● **12h45-14h30 : Pause déjeuner**

- **Après-midi *in situ*** uniquement sous forme d'ateliers
 - **14h30-16h30** : ateliers, inscription sur place pendant la pause déjeuner
 1. **Anne Sophie Grassin, [Le corps pensant : expérimentations autour de la médiation sensible](#)**

À l'issue d'une présentation des paradigmes de la médiation sensible, cet atelier propose un pas de côté avec le primat visuel et l'approche strictement scientifique. Il donne l'occasion de réfléchir au changement de moyens que représente l'approche de l'art par le sensible, destinée à tous les publics. Il a d'abord pour enjeu de faire éprouver un rapport renouvelé et augmenté aux œuvres, grâce à une série d'expérimentations (par le toucher, le corps et l'imaginaire). Cet atelier invitera ensuite à la conception de micro-dispositifs de médiation sensible à partir d'un corpus d'œuvres et d'une pluralité de modes d'adresses.
 2. **Anouk Sebilleau, [L'utilisation du FALC pour créer des outils de médiation inclusifs](#)**

Le FACile à Lire et à Comprendre (FALC) est une méthode qui a pour but de traduire un langage classique en langage compréhensible par tous. Le FALC est un outil permettant l'inclusion des personnes en situation de handicap mental et cognitif et facilitant l'accessibilité à l'information. Cet atelier entend présenter la mise en contexte et l'application concrète du FALC et se déroule en deux temps. Après avoir découvert les possibilités qu'offre le FALC (document de médiation, document d'accès au site, registre d'accessibilité simplifiée), les participants créeront un document de médiation en FALC.
 3. **Rachel Chenu et Alix Brunel, [Le goût de l'art, ou comment associer œuvres et recettes de cuisine](#)**

Le projet « De l'Art dans l'Assiette » mené au musée d'Art moderne de Fontevraud a réuni des apprentis de la filière Cuisine et Service et des jeunes en situation de handicap autour d'un projet culinaire : apprentis et jeunes ont créé ensemble des recettes gastronomiques inspirées des œuvres du musée. Cet atelier est l'occasion d'expérimenter des techniques de médiation qui ont permis de développer l'imagination et la créativité des participants en vue de la conception de recettes.

4. Ségolène Gabriel et Alice Rougeulle, [Projet Res-sentir/Op de Tast](#)

Le groupe de travail médiation de 50° nord – réseau transfrontalier d'art contemporain – a initié un projet de coopération bilatérale avec la Communauté flamande de Belgique. Imaginé pendant la pandémie, le projet mêlant des temps d'expérimentation, de réflexion et de recherche-action interroge la manière de rendre compte de l'universalisme dans les pratiques culturelles contemporaines et imagine une accessibilité aux arts visuels et vivants qui passent par les sens. Mené par deux membres du comité de pilotage du projet Res-sentir / Op de Tast, cet atelier se propose d'explorer les différentes pistes de médiation sensible qu'elles ont pu expérimenter ces derniers mois et d'échanger autour de ces pratiques.

5. Amandine Marco, [Arts Accessibles, et les parfumeurs de Givaudan](#) (Céline Ropartz-Lebel et Isabelle Abram)

Cet atelier propose de découvrir, les yeux bandés, trois œuvres présentées actuellement au musée d'art contemporain du Val-de-Marne, le MAC VAL, dans l'exposition « À Mains Nues ». Il s'agit d'un véritable voyage les yeux clos dans lequel les œuvres seront décrites en direct accompagnées des compositions musicales dédiées, tout en respirant les parfums associés. Afin de décortiquer le processus de création olfactif de certaines œuvres, deux artisans parfumeurs seront présents pour permettre aux participants de dissocier les différents ingrédients olfactifs, et de s'approcher au plus près de leurs démarches.

6. Valérie Pasquet, Tatiana Lujic et Nadine Dutier, [Découvrir la peinture par l'écoute](#)

Accéder à la peinture sans la voir ? Quel paradoxe ! C'est pourtant ce que font les personnes aveugles au musée en écoutant des descriptions de tableaux (audiodescription). Cet atelier invite à écouter les yeux fermés une série de courtes audiodescriptions – conçues pour toutes et tous par des personnes qui ne voient pas, des personnes qui voient et des personnes qui voient un peu – d'une peinture des collections du musée du Quai Branly – Jacques Chirac. À partir de cette expérience, les participants réfléchissent à ce qu'apporte le fait de ne pas voir dans la réalisation d'une audiodescription.

- **16h30-17h : [Moment convivial dans la cour](#)**

Les intervenants

Catherine André est chargée de projets de médiation et accessibilité, adjointe à la cheffe du service éducatif et culturel du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Elle occupe ce poste depuis 2001 après avoir été intervenante artistique et culturelle auprès de divers publics pendant dix ans au Petit Palais et dans d'autres musées de la Ville de Paris.

Elle développe depuis quinze ans des projets de médiation accessible en direction des publics en situation de handicap visuel et en situation de handicap intellectuel et psychique.

Alix Brunel est médiatrice culturelle, chargée du public scolaire au musée d'Art moderne et à l'abbaye de Fontevraud. Elle copilote des projets favorisant la rencontre entre les publics, l'art moderne, le patrimoine et l'art contemporain. Elle est également enseignante à l'Université du Mans en Licence professionnelle médiation.

Corentin Buchaudon est directeur des publics du Frac Grand Large — Hauts-de-France à Dunkerque. Formé à l'école Olivier de Serres (Paris) et au Pavillon Bosio (Monaco), il se rapproche du musée par intérêt pour la notion de collection. Il a collaboré avec le Nouveau Musée National de Monaco (Monaco) puis sillonné le Grand Est dès 2015 avec le Frac Lorraine et le MUMO.

Rachel Chenu est médiatrice culturelle, chargée de l'inclusion, au sein du musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne. Spécialisée en accessibilité culturelle et muséale elle mène des recherches sur la médiation culturelle et l'inclusion scolaire. Elle développe également une infolettre de veille professionnelle dans les domaines de la médiation culturelle et des musées.

Nadine Dutier est ergothérapeute spécialisée en accessibilité pour la déficience visuelle.

« **Découvrir la peinture par l'écoute** » est un groupe de travail constitué de personnes aveugles et de personnes non aveugles, qui se développe depuis 2019 dans le cadre d'un contrat de partenariat de recherche entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac, le CNRS et l'association PERCEVOIR et s'inscrit aujourd'hui dans le projet ANR (Agence nationale de la recherche) « Guide muséal inclusif » porté par Edwige Pissaloux professeure à l'université de Rouen.

Sékolène Gabriel est chargée des actions culturelles de l'espace 36, association d'art contemporain situé à Saint-Omer depuis 2012. Historienne de l'art et médiatrice de formation elle favorise au quotidien les rencontres entre l'artiste, les œuvres et le public.

Anne Sophie Grassin est cheffe adjointe du service culturel et de la politique des publics du musée de Cluny, le musée national du Moyen Âge, à Paris. Après des études à l'École du Louvre, elle se forme entre Paris et l'Université de Montréal, au sein du groupe de recherche sur les musées et l'éducation des adultes. Elle élabore des dispositifs de médiation qui favorisent, *in situ* ou au dehors du musée, une approche sensible des œuvres (expositions, résidences, podcasts, performances). Elle a reçu à ce titre en 2021 le Prix Best Practice de l'ICOM CECA. Elle coordonne le Groupe d'intérêt spécial de l'ICOM CECA dédié à la médiation sensible.

Cindy Lebat est docteure en sciences de l'information et de la communication, spécialiste du handicap et de l'accessibilité des lieux culturels. Membre du Grhapes depuis 2021, ses recherches interrogent les dispositifs muséaux en tant que révélateurs du traitement social du handicap. Elle est aussi co-fondatrice de l'association Mêtis, dédiée à la circulation des savoirs et pratiques en muséologie.

Tatiana Lujic est collaboratrice à l'écriture de versions audio-décrites et guide touristique diplômée de l'Institut du Tourisme pour Déficiants Visuels. Elle est membre du groupe de travail « Découvrir la peinture par l'écoute ». Elle est licenciée de philosophie à l'université de Nanterre, Paris X.

Amandine Marco est comédienne et travaille en accessibilité auprès de publics aveugles ou malvoyants, et de publics sourds ou malentendants. Spécialisée en audiodescription en direct, elle travaille sur les spectacles du Théâtre National de la Colline, du Théâtre National de Bretagne, et pour les expositions du MAC VAL depuis 2018. Les visites multisensorielles qu'elle imagine combinent son goût pour le contact avec les gens, les œuvres, et le voyage sensoriel.

Valérie Pasquet est fondatrice (2004) et directrice de l'association PERCEVOIR qui réalise des médiations culturelles permettant à toutes et tous de découvrir une œuvre (artistique, littéraire) sans utiliser la vue, en sollicitant d'autres capacités de perception. Ces médiations sont réalisées avec ou par des personnes qui ne voient pas. Elle a ainsi conçu « L'Aventure d'une Œuvre dans le noir », découverte par l'écoute et le toucher d'une pièce (fac-simile) des collections du musée du Quai Branly – Jacques Chirac, réalisée au Salon de lecture du musée depuis 2009.

Aude Porcedda est professeure à l'université du Québec à Trois-Rivières, directrice de la collection 21 aux éditions Hermann (Paris). Elle étudie depuis deux décennies la gestion du changement vers le développement durable et plus récemment le lien santé et culture à travers la question de l'accessibilité universelle dans les institutions muséales. Sa démarche appelle à dépasser l'opposition

Conférence annuelle ICOM CECA France « Donner du sens par les sens »

traditionnelle entre valeurs en usage et valeurs affichées et plaide pour l'étude du musée compris comme organisation à part entière. Au croisement de la sociologie et de l'anthropologie, ses travaux construisent l'hypothèse d'une « muséologie des relations et du pluralisme ».

Florence Raymond est cheffe du service Ressources documentaires, Innovation numérique et Prospective au Palais des Beaux-Arts de Lille. Dix-huitiémiste de formation, elle est collaboratrice scientifique au département des peintures du Louvre jusqu'en 2011. Responsable du réaménagement de la collection des plans-reliefs de Lille en 2019, elle oriente depuis ses recherches autour de la notion de patrimoine numérique et d'hybridité dans les arts.

Alice Rougeulle débute sa carrière en tant que chargée de médiation au sein de structures dédiées à la danse contemporaine. Elle est, depuis 2018, responsable de la transmission artistique et culturelle de l'Institut pour la photographie de Lille, une nouvelle structure dédiée aux images fixes.

Raffaella Russo-Ricci est responsable du service éducation et médiation du musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ) à Paris. Diplômée en histoire de l'art médiéval et moderne à l'université de Bologne (Italie) et en médiation culturelle à l'École du Louvre, elle est correspondante nationale pour la France de l'ICOM CECA et co-coordinatrice du master 2 Parcours médiation de l'École du Louvre.

Daniel Schmitt est professeur de l'Université Polytechnique Hauts-de-France. Il a dirigé de nombreux projets de musée et d'exposition en France et à l'étranger. Ses recherches portent sur l'expérience des visiteurs et les médiations numériques. Il est actuellement membre du board ICOFOM et du Groupe d'intérêt spécial de l'ICOM CECA « Recherches autour de la réception par les publics des programmes éducatifs et culturels ».

Anouk Sebilleau est étudiante en Master à l'INSHEA (Institut National supérieur de formation et de recherche dédiée aux besoins éducatifs particuliers et à l'accessibilité) et stagiaire aux Papillons blancs de Paris, association de parents de personnes en situation de handicap mental et cognitif. Actuellement en Master 2, elle s'intéresse à l'accessibilité à l'information dans le champ de la culture et de la médiation culturelle.